

---

Atelier régional "Risque vectoriel, changement climatique & santé » | Maurice

Allocution de Pr. Vêlayoudom Marimoutou,

Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien

21 juin 2022

---

Monsieur l'Ambassadeur de l'Union européenne,

Monsieur le représentant de l'Organisation mondiale de la Santé,

Madame la Directrice adjointe de l'Agence française de développement,

Mesdames et Messieurs les Officiers permanents de liaison de la COI,

Mesdames et Messieurs les représentants des administrations régionales et membres du réseau SEGA – One Health de la COI,

Mesdames et Messieurs des médias,

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues,

Permettez-moi de vous accueillir ce matin en vous partageant un constat qu'il est sans doute nécessaire de rappeler : la réalité du changement climatique comme conséquence de l'action humaine ne fait aucun doute. En revanche, la caractérisation de ses impacts ne fait que commencer. Camper ainsi, à grand trait, la thématique de notre atelier, ouvre bien des questionnements : Comment définir ces impacts, comment les lier de façon univoque au changement climatique et à son amplification par l'action quotidienne de l'humanité ? Comment prévoir et limiter les impacts à l'échelle des territoires et comment nous y préparer ?

Derrière ces questions se cachent de nouveaux verrous de recherche.

Pour les scientifiques ici réunis, il s'agit dès lors d'avoir la capacité de concevoir et de proposer aux responsables de politiques publiques de nos pays des stratégies d'adaptation afin de pallier les risques pesant sur la sécurité des personnes et des biens ainsi que sur la quantité et la qualité des ressources naturelles et affectant par voie de conséquence le développement de nos sociétés.

Mesdames, Messieurs,

Le monde d'aujourd'hui et demain, c'est le monde de la globalisation et des interdépendances. Les risques sont globaux, systémiques, interreliés. J'ai

coutume de le dire : tout est intriqué. Ce constat est frappant si l'on considère le secteur de la santé. Notre santé, celle des animaux et celle de notre environnement ne forment qu'une seule et même santé.

Il ne fait aucun doute que la santé est un défi majeur pour l'Indianocéanie parce que c'est un enjeu de développement, parce qu'elle conditionne notre avenir. C'est là toute la mission de la Commission de l'océan Indien dans le domaine de la santé : comprendre, prévenir, évoluer, s'adapter. Et cela, nous devons le faire ensemble.

Mesdames, Messieurs,

Notre atelier régional « risque vectoriel, changement climatique et santé » nous invite à systématiser une approche globale, transversale et pluridisciplinaire. C'est la meilleure manière de faire face à la complexité des défis qui se posent.

Nos îles sont en première ligne face au défi climatique : fortes pluies, cyclones de plus en plus intenses, inondations, hausse des températures... Nous sommes même la troisième région du monde la plus affectée par les impacts du dérèglement climatique.

L'Organisation mondiale de la santé considère le changement climatique comme étant « *la plus grande menace pour la santé à laquelle l'humanité est confronté* ». Vous l'aurez compris, il nous faut comprendre et agir.

On parle à présent de maladies climato-sensibles. Prenons l'exemple d'une maladie que nous connaissons malheureusement bien dans la région : la dengue. Selon l'OMS, la hausse des températures et des inondations provoquées par les changements climatiques exposera deux milliards de personnes supplémentaires au risque d'être infectées par la dengue.

Ce constat préoccupant de l'OMS est aujourd'hui mieux entendu, peut-être à la faveur des dernières conclusions alarmantes du GIEC. Mais c'est depuis 2018 que le réseau SEGA – One Health a intégré dans son champ d'intervention le changement climatique : en cela, il me semble que le bras santé de la COI joue comme il se doit son rôle de sentinelle régionale et de catalyseur.

En quelques années, marquées je le rappelle par l'urgence de la pandémie à laquelle il a activement répondu, le réseau SEGA – One Health est passé de la documentation et de la compréhension des liens climat-santé en Indianocéanie à la mobilisation, l'échanges et l'action.

Mesdames, Messieurs,

Chikungunya, dengue, fièvre de la vallée du Rift... ces maladies ont un point commun : le moustique. En effet, les insectes sont vecteurs de nombreuses maladies. Et avec les changements climatiques, l'environnement dans lequel ces insectes évoluent change. Variations de températures ou fortes pluies peuvent avoir des impacts sur la reproduction de ces insectes et aussi sur leur répartition terrestre. Et par voie de conséquence avoir un impact sur la propagation des maladies vectorielles. C'est pourquoi nous devons être prêts. C'est pourquoi la surveillance entomologique doit faire partie intégrante de nos systèmes de surveillance épidémiologique.

Et ce renforcement de la surveillance entomologique nécessite une action globale via l'acquisition d'équipements, la standardisation des protocoles – qui est au cœur de cet atelier régional – et le renforcement des compétences, notamment dans le cadre du partenariat de la COI avec l'Institut Pasteur de Madagascar.

Cette nécessité d'une approche intégrée est aussi la raison pour laquelle, à la suite des recommandations de l'atelier santé-climat de 2021, le réseau SEGA – One Health a opté pour la fusion de deux de ces pôles thématiques. Risques vectoriels & changement climatique sont à présent regroupés.

D'ailleurs, je suis heureux de constater que cet atelier réunit des professionnels de la santé, de la météorologie et de l'environnement. C'est en unissant nos efforts et nos expertises que nous parviendrons à être plus résilients. Il y a un an de cela, lors du premier atelier régional sur le sujet, vous aviez établi toute une liste d'indicateurs de suivi de maladies climato-sensibles. Il est à présent temps d'avoir un premier retour sur expérience sur l'application de ceux-ci dans vos pays. C'est en partageant vos résultats, vos problématiques et vos suggestions que nous pourrions garantir une constante adaptation. Aussi, je tiens d'ores et déjà vous féliciter et à vous remercier, Mesdames et Messieurs les membres du réseau SEGA – One Health de la COI pour votre engagement personnel qui crée une communauté d'experts qui a cœur le bien commun.

Un merci également à nos collègues de l'Unité de veille sanitaire de la COI, au CIRAD et à l'unité d'entomologie et de lutte anti-vectorielle du ministère de la Santé et du Bien-être de la République de Maurice pour l'organisation de cette rencontre qui est un temps fort de la mise en réseau et du partage qui fondent notre coopération en santé.

Je souhaite aussi réitérer mes remerciements à l'Agence française de développement et à l'Union européenne. Leur soutien démontre que nous avons à cœur les mêmes valeurs et surtout la même ambition : bâtir ensemble une Indianocéanie durable, et en bonne santé.

Mesdames, Messieurs,

Pemettez-moi un dernier mot pour dire la responsabilité qui est la nôtre, collectivement et individuellement.

La globalité du changement climatique, tant par ses causes que par ses mécanismes et ses impacts est sans doute la première manifestation tangible de l'incroyable pouvoir de l'humanité sur l'ensemble de la planète. Jamais jusqu'ici l'être humain n'avait été en mesure de bouleverser autant son monde. Dans le même temps, il dispose également de toutes les clés nécessaires à sa prise de conscience et à des actions concrètes qu'il hésite, avouons-le, à mettre en œuvre tant les changements sociaux et politiques impliqués sont complexes.

Alors que notre planète change à une vitesse vertigineuse, chacun de nous découvre en lui une part – inavouable – de climato-scepticisme dans le désir de sauvegarder le confort du quotidien, fût-ce au prix de l'environnement que nous léguons aux générations futures. C'est ce paradoxe, de toute-puissance d'un côté et d'impuissance de l'autre, que l'humanité doit résoudre dans un effort collectif, planétaire et transgénérationnel qui reste à inventer.

Je me rassure en croyant fermement que nos activités du réseau SEGA-One Health sont des gages d'un effort collectif, régional et pluridisciplinaire que la COI entend porter fortement et résolument.

Je vous remercie de votre attention.